

Texte de Lulu en hommage à Cyrille.

Vu de l'extérieur, Cyrille n'était que le mari de la nièce de mon épouse. Nièce qui vit à 600 kilomètres de chez nous. On aurait donc pu se satisfaire de relations familiales cordiales plus ou moins espacées selon les circonstances. Mais il n'en fut rien car très vite Cyrille devint un complice, un pote, un ami. Notre lien s'est tissé tant autour des bons repas et des bons vins que nous avions plaisir à partager, que de nos balades dans les bois à la recherche des champignons. En forêt, nous étions en phase, dans notre élément, en accord avec la nature que Cyrille autant que moi aimait et respectait.

Il y eut aussi la concordance de nos idées politiques et notamment écologiques. Nous avions plaisir à échanger dans ces domaines si préoccupants pour notre planète et pour notre démocratie.

Cyrille était lucide et engagé concrètement dans bien des combats. Là encore nous nous retrouvions;

Il y eut enfin -et surtout- notre passion commune pour le cinéma. Cinéphile et très tôt animateur de ciné-clubs en Algérie puis dans ma région du Sud-Ouest, je vouais une immense admiration à Cyrille qui mena de main de maître le festival "Ciné Pause". Sa grande culture cinématographique m'a souvent bluffé et enchanté et fut source d'échanges complices et passionnants entre nous;. Pour toutes ces raisons, pour bien d'autres encore "parce que c'était lui et parce que c'était moi" comme disait le poète, je pleure aujourd'hui ce grand Monsieur qu'était Cyrille Léger.

Mais sois en certain mon pote, je ne suis pas prêt de t'oublier.

Jean-Luc Vezinet. (*Oncle par alliance*)

lu lors de la cérémonie du 28/09/24, Centre funéraire Rolet de Sancé